



Bordeaux // 5 Novembre 2010

2^{èmes} Rencontres Nationales Forêt-Bois-Construction

Communiqué bilan



Ambitieuse et en bon ordre de marche, la filière est désormais en capacité de se fédérer et de répondre à la commande publique

Le Jeudi 4 Novembre 2010, en amont du Salon *Vivons Bois*, le **Pôle de compétitivité Xylofutur** co-organisait avec **Congrès et Expositions de Bordeaux**, et les partenaires **Afcobois**, **PEFC**, **FFB Aquitaine**, **CAPEB**, **FIBA**, **Innovalis Aquitaine**, la 2^{ème} édition des « Rencontres Nationales Forêt-Bois-Construction », au Palais des Congrès de Bordeaux. 150 professionnels, acteurs majeurs de tous les secteurs de la filière ont « planché » autour d'un thème imposé : comment et dans quelles conditions mieux s'organiser pour développer l'intégration du bois dans la construction ?

Cette édition qui se déroulait dans un contexte de développement de la filière professionnelle (qui connaît depuis 2000 une augmentation annuelle à 2 chiffres), de montée en puissance du Pôle Xylofutur auquel les pouvoirs publics ont demandé de porter une ambition nationale, a été marquée par deux annonces fortes : celle de la Région Aquitaine qui a rappelé son engagement sans faille, et la **promesse faite par Jean-Luc Imberty** (*Président de la Section Exploitation Forestière Sciage de la FIBA*) **de mettre en place avant la mi-décembre une nouvelle interprofession régionale. Elargissant la bipolarité historique jusqu'à l'aval – et notamment la construction bois - elle a également vocation d'accompagner le développement de la filière bois et construction.**

Démontrant le dynamisme d'une filière Aquitaine qui ne délocalise pas, dont les entreprises développent et investissent (Beynel, Pétrau-Bat, Gascogne Habitat Bois, Labadie, Labrousse, Sippa Hazera...) et sont régulièrement primées ou sélectionnées dans le cadre des différentes éditions des Trophées de l'innovation (Egeris Construction, Xylomeca, Beedomus, Intégral Bois System, Lespiaucq, etc...), ces Rencontres témoignent également de la montée en puissance du Salon *Vivons Bois*.

Il s'est dégagé de toutes les interventions et de tous les débats, trois constats et une évidence : **constats** que la construction bois a fait un bond considérable au cours des quatre dernières années et que tous les outils de son développement existent, mais que leur bon fonctionnement est soumis à un préalable : effectuer un inventaire destiné à évaluer la ressource, renforcer la communication entre tous les acteurs - du sous traitant à l'industriel - et favoriser les projets collaboratifs dans un esprit de rationalisation des actions... constat qu'aujourd'hui tous les maillons de la filière, en parfait ordre de marche, sont en capacité de répondre aux appels d'offres des maîtres d'ouvrages publics et privés.

Enfin, les intervenants se sont entendus sur **l'évidence** de privilégier la qualité et de prendre le temps de former de bons professionnels ayant le souci du détail et de la durabilité des constructions en bois.

► Une ressource bien présente

« Si l'on considère qu'après deux tempêtes le massif de bois résineux a perdu 30% de capacité de production biologique, et que sur les 8 millions de M³ de bois de sciage résineux produits en France 1,4 million de M³ environ sont du pin maritime, force est de constater qu'il existe pour les sciages aquitains des opportunités de développement, basées notamment sur la valorisation de leurs atouts dans la construction bois... même s'il faut s'attendre à un déficit global, notamment pour les bois de trituration » précise Stéphane Latour, *directeur de la Fédération des Industriels du Bois d'Aquitaine (FIBA) et du Pôle de compétitivité Xylofutur.*

Le projet COBRA, pour structurer cette filière en forte évolution

Stéphane Latour a également présenté le projet COBRA, dont l'objectif est de favoriser le développement de la Construction Bois en Aquitaine et de permettre aux acteurs publics et privés d'orienter leurs actions pour structurer cette filière en forte évolution, de développer et valoriser les industries et les entreprises régionales, afin de bâtir une vision collective du marché et de ses évolutions.

Financée par la DIRECCTE et le Conseil régional d'Aquitaine, portée par Xylofutur avec 3 partenaires principaux (FIBA, Afcobois et Cebatrama) ainsi que 5 partenaires associés :

FFBA, CAPEB, Innovalis, DREAL et DRAAF, cette étude a été confiée au FCBA, au Cabinet Soie (Sud-Ouest intelligence économique) et au Cabinet Caron Marketing. Cette action est en phase de démarrage et la restitution finale en sera faite à l'automne 2011.



► Effets paradoxaux de la tempête

Effet positif de deux ouragans cruels, les forestiers et industriels aquitains ont acquis une expertise sur le stockage des bois sous aspersion. Autre effet consécutif à la tempête de 1999 : le massif s'est doté d'équipements de mécanisation forestière dont l'une des conséquences aura été de faire évoluer les mentalités en dotant les personnels d'exploitation d'engins de très haute technicité. Dans la continuité de cette modernisation forcée certes, mais qui a permis une plus grande réactivité après le passage de Klaus, le souhait s'est fait entendre de procurer aux petites entreprises les outils de monitoring dont les grandes sont déjà équipées, mais de les proposer à des coûts abordables, avec formation et facilité d'utilisation.

Prenant en compte l'ensemble des témoignages et propositions visant à moderniser l'exploitation forestière, et à mettre en place une meilleure coordination des acteurs de la construction bois, un vaste chantier très motivant pour l'ensemble des acteurs de la filière a vu le jour au cours de ces 2^{èmes} Rencontres Nationales. Son objectif commun est de fournir au marché « le bon bois, au bon moment, au bon endroit »...et au juste prix, notamment pour s'adapter aux nouvelles normes BBC et HQE, et tout spécialement à la demande des bailleurs sociaux qui voient dans ce matériau la réponse idéale aux économies d'énergie imposées.

En synthèse de ces Rencontres, Claude Daquin, Président d'AFCOBOIS, reprécisait les enjeux majeurs : « L'apport de matière première que le marché attend viendra demain d'une modernisation de l'amont et d'une technologie accrue. L'évolution de la sylviculture devrait conduire à des rotations plus courtes du pin maritime affecté notamment au bois de construction, puisque désormais nous pouvons l'abouter, le contrecoller. Cette accélération du processus permettra aux sylviculteurs d'avoir véritablement un retour sur investissement, sans baisse de qualité. Seule la technologie alliée à une gestion modernisée, et à la création d'une grosse usine de transformation qui fasse à la fois du contrecollé, de l'aboutage, permettra demain de donner un très fort élan à ce marché. A nous maintenant d'avoir les flux de bois nécessaires, de les utiliser de manière rationnelle, car la demande est là. Et nous trouverions cruel que ce bois de construction que nous attendons depuis près de 30 ans soit victime d'autres effets déclencheurs tels que la biomasse... mais là, c'est l'amoureux de ce matériau régional qui parle en moi. »

Crédit photos : Thomas Rafoux

Contacts presse

Canal Com // Noëlle Arnault & David Chevalier - 05 56 79 70 53 - canalcom@club-internet.fr

Congrès et Expositions de Bordeaux // Marie-Sol Fournier

05 56 11 99 32 - presse@bordeaux-expo.com

www.vivonsbois.com